

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 2

Artikel: Voyons, que dit la Bible ?

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

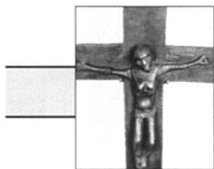
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Voyons, que dit la Bible?

Les théologien(ne)s féministes relisent les textes: quelques exemples.

Dans la Genèse il existe, l'un à côté de l'autre, deux récits de la création des êtres humains. Le deuxième est celui que tout le monde connaît, et auquel on s'est abondamment référé au cours des siècles pour prouver l'infériorité de la femme dans le dessein de Dieu: c'est la fameuse histoire de la côte d'Adam. Dans le premier, il est écrit: «Ainsi Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa un homme et une femme» (selon certaines traductions: «Homme et femme il le créa»). Mais ce premier récit est beaucoup moins connu...

Dieu la Mère

Attirer l'attention sur les passages de la Bible occultés par la tradition patriarcale est l'une des principales démarches de la théologie féministe. Qu'il s'agisse de la reconnaissance de l'égale dignité des femmes et des hommes ou de celle de la part du féminin inhérente au divin, il suffit de chercher pour trouver, même dans les traductions courantes. Ainsi, dans Esaïe 49, 14 et 15: «Sion avait dit: l'Eternel m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée. La femme peut-elle oublier l'enfant qu'elle allaite et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles?»

Ici, Dieu est présenté, non comme un père qui juge, mais comme une mère tendre et compatissante. De même, dans le Psaume 131, le Psalmiste repose auprès de Dieu «comme l'enfant sevré dort tranquille auprès de sa mère». Dans d'autres passages, c'est à une retraduction du texte que recourent les chercheuses. Pour Osée 11, 3, la Bible synodale utilisée dans le canton de Vaud donne (c'est Dieu qui reproche son ingratitude à Israël): «C'est moi qui guidais les pas d'Ephraïm, en le soutenant par les bras.» La théolo-

gienne féministe allemande Schüngel-Straumann traduit: «C'est pourtant moi qui avais allaité Ephraïm en le prenant dans les bras». La différence, on en conviendra, est de taille.

Textes occultés

Exhumer des textes qui avaient été oubliés ou volontairement laissés de côté, réinventer le sens d'autres textes connus... tout cela est bel et bon. Pourtant, il est impossible de nier que la Bible foisonne de passages misogynes qui consacrent l'oppression des femmes. Dans ces cas-là, les théologien(ne)s féministes recourent à une troisième démarche, la mise en perspective historique.

parenthèses, il n'y a pas si longtemps de cela, un solide argument à certains opposants au nouveau droit matrimonial! Ici, et dans les passages similaires, une seule parade est possible pour celles qui veulent continuer à se référer à la Bible comme à un texte sacré: faire valoir que même un texte sacré est par la force des choses soumis aux déterminismes sociaux de l'époque où il a été écrit.

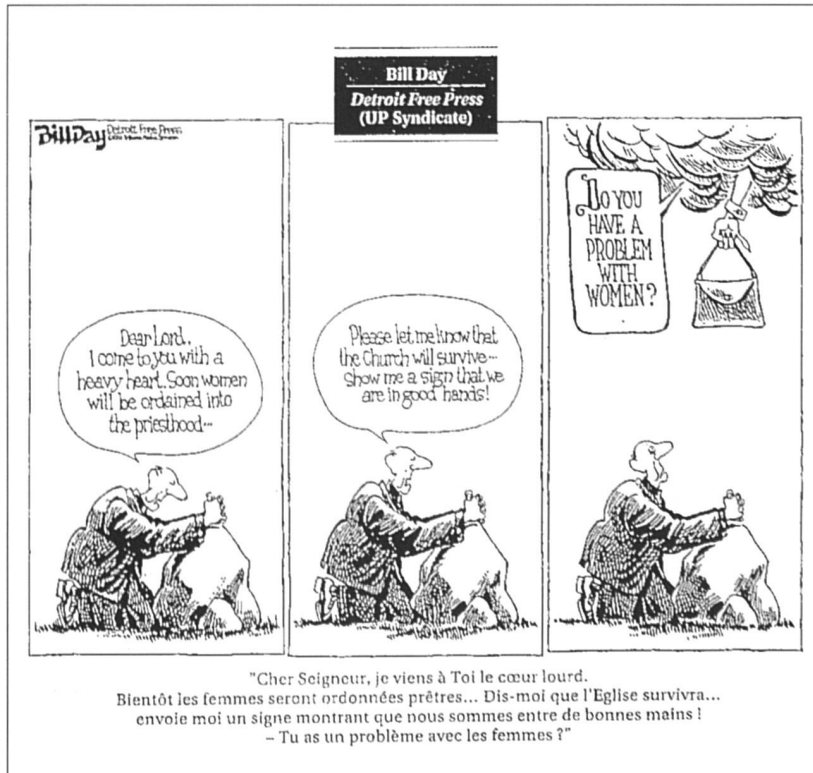
Certain-e-s font également observer que saint Paul ne se limite pas à prôner la soumission des femmes; il demande, parallèlement, aux hommes d'aimer leurs femmes «comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle», donc jusqu'à la mort (Epître aux Ephésiens, 5, 25). Il s'agirait donc de faire la part des mœurs du temps sans oublier le message d'amour ré-

ciproque transmis par saint Paul, message qui serait, lui, fondamentalement chrétien.

Réhabilitées par Jésus

Mais l'argumentation principale de beaucoup de théologien(ne)s féministes tourne autour de la remise en lumière du message de libération adressé aux femmes par Jésus. Jésus qui s'est arrêté près du puits pour parler avec la Samaritaine (Jean, 4), dans une société où les hommes n'adressaient pas la parole aux femmes; Jésus qui a annoncé sa résurrection à des femmes (récit que l'on trouve, avec des variantes, dans les quatre Evangiles), dans une société où le témoignage des femmes n'était pas recevable...

Cela pour celles qui pensent que le jeu en vaut la chandelle, c'est-à-dire qu'il vaut la peine de réconcilier féminisme et christianisme. Pour les autres, pour celles qui pensent que la connotation patriarcale du christianisme est irrémédiable, la spiritualité au féminin reste à vivre sous d'autres formes, peut-être à inventer.



Exemple archiclassique: saint Paul. «Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, de même que le Christ est le chef de l'Eglise...» Ce passage de l'épître aux Ephésiens 85, 22 et 23 a fait dresser les cheveux sur la tête de générations de féministes. (Il a aussi fourni, entre